

# MARCHER COMME LUI

« Celui qui demeure en Lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même » 1 Jean 2/6

Parole simple dans son expression mais simplicité apparente.

Si nous réfléchissons bien cette parole nous entraîne très loin dans ce que nous pourrions appeler la radicalité de Dieu.

## RADICALITE DE DIEU

Celui qui demeure en Lui

Cela veut dire qui le connaît, qui lui a ouvert sa vie.

Assez facile à comprendre pour nous qui nous déclarons chrétiens ..

Les choses se compliquent dans la deuxième partie du verset :

« Doit marcher comme lui-même a marché »

Ce n'est pas une déclaration d'intention, un simple conseil ou même un vœu. C'est un absolu.

C'est suivre son exemple, vivre comme il a vécu, le refléter dans tout ce que nous sommes.

Ce qui paraissait simple ne l'est plus, ce qui se disait facilement devient beaucoup plus difficile si je commence à considérer les implications de cette déclaration dans ma vie.

Je risque alors de reculer, ou de me retrouver dans la position de ces disciples qui suivaient Jésus mais qui ont abandonné parce que les exigences étaient trop fortes, le prix à payer trop élevé;

« Dès ce moment plusieurs disciples se retirèrent et n'allèrent plus avec lui » jean6/66

« Comme il a marché » cela veut dire considère sa vie, ses paroles, ses actions, son comportement, ses motivations...puis confronte ta vie à la sienne.

Certes nous pouvons nous justifier :

- il est le christ, nous ne sommes que des hommes.....

Le texte est pourtant formel : doit marcher comme lui-même a marché.

## DEUX ASPECTS DE LA VIE DE CHRIST ECLAIRENT CETTE EXIGENCE

Elles concernent sa relation avec ses disciples

LE PREMIER : « COMMENT CHRIST A MARCHÉ DANS L'AMOUR ».

## **JEAN 13V1**

LA BARRE EST FIXÉE TRÈS HAUT

L'heure de la croix est arrivée. « **Sachant ce qui allait lui arriver et ayant aimé les siens mit le comble à son amour pour eux** »

- Les aime jusqu'à l'extrême (TOB) - jusqu'à la fin - jusqu'au bout ( aelf)
- Une preuve suprême de l'amour (kuen)

Jésus savait ce qui allait lui arriver

- il regarde ces hommes : judas : qui allait le livrer - pierre qui allait le trahir-

Tous les autres qui allaient l'abandonner **marc 14:50**

Qu'auriez-vous fait dans cette situation ? Quelle réaction auriez-vous eue ?

- Une franche explication pour dénoncer leur hypocrisie ? La colère ? .....

Que fait Jésus ? Il surprend et il choque ses disciples : il s'accroupit, se met en position d'esclave et leur lave les pieds.

« **mit le comble à son amour** ».

Ce n'est plus une simple phrase, un concept, c'est vivre l'amour dans l'abaissement le plus complet. Le vieil homme n'aime pas cela.

Les disciples ne comprennent rien. Pierre va se rebiffer. Mais Jésus va leur expliquer le sens de sa démarche :

« **je vous ai laissé un exemple afin que vous fassiez de même** » v14

Nous sommes alors confrontés non seulement à notre conception mais aussi à notre pratique de l'amour.

Parfois, pour nous, aimer veut dire : être souriant - gentil – aidant – dévoué pour Christ cela veut dire autre chose.

L'attitude de Jésus est extrême : elle est radicale. Son amour **est radical**.

Nous pouvons essayer d'atténuer cette radicalité en disant que

Nous avons tous des limites. Ou que nous ne sommes que des hommes...

Parfois nous invoquons la justice, l'équité. Notre façon de vivre l'amour est souvent influencée par la société : j'ai des droits, il faut être juste et pour finir il ne faut pas exagérer.

Face à tous ces arguments résonne cette parole : marcher comme lui-même à marché. Je vous ai laissé un exemple afin que vous fassiez de même.

**Christ a été radical dans l'amour.**

Il l'a été sur la croix quand il a prononcé cette parole « père pardonne-leur »

Trouvez-vous cela facile ?

C'est à cette radicalité que Dieu nous appelle, c'est le chemin sur lequel Jésus veut nous faire marcher.

C'est le sens de cette parole : » marcher comme lui-même à marche ».

UN AUTRE ASPECT DE LA VIE DE CHRIST EST CELUI DU PARDON.

On peut parler du pardon théoriquement mais sur le terrain c'est autre chose. Pour Christ ce fut quelque chose de très concret. Celui qui avait assuré qu'il irait jusqu'à la mort pour lui va le renier devant une servante. Les autres qui avaient assuré la même chose vont l'abandonner et prendre la fuite.

Au soir du jour de la résurrection les disciples sont enfermés parce qu'ils avaient peur des juifs. Jean 20 le Christ apparaît.

Qu'auriez-vous dit à sa place ? Comment auriez-vous réagi avec vos accompagnants de trois ans qui vous auraient laissé tomber. ?

Ce que Jésus aurait dû faire en retrouvant les disciples c'est

- Entrer dans une juste colère - leur faire de vifs reproches - condamner Pierre avec une ironie mordante - leur faire une terrible morale - et pour finir les abandonner.

La première parole du Christ c'est : la paix soit avec vous. Il n'entre pas dans le cycle de la colère et des reproches

Il leur montre ses mains et son côté, signes visibles de son amour et de son pardon.

On ne peut s'empêcher de penser à Joseph, type de Christ dans l'AT, et ses frères.

Après des années de galère la roue avait tourné, le pouvoir avait changé de camp. Qu'entendons-nous dans sa bouche ?

**« Je suis Joseph que vous avez vendu pour être mené en Egypte. Maintenant ne vous tourmentez pas et ne vous accablez pas de remords de m'avoir vendu comme esclave. C'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous » ge 45**

C'est alors que « marcher comme lui » prend une autre résonance :

- Quand mes droits ne sont pas respectés
- Quand quelqu'un me trahit
- Quand mon conjoint ne répond pas à mes attentes
- Quand mes parents ne m'ont pas donné ce à quoi j'avais droit
- Quand quelqu'un prend la place qui me revient
- Quand...quand...
- Le vieil homme alors se rebiffe. Il réclame ses droits, il réclame sa part, il invoque la justice,

Il est bon alors de **relire philippiens 2** qui nous rapporte comment Christ s'est volontairement dépouillé, a pris la forme d'un homme lui qui était Dieu s'est abaissé, humilié jusqu'à la mort infamante de la croix.

Et là sur la croix alors qu'il n'a plus de souffle et que son corps est une loque, il a encore la force de dire : « Père pardonne leur ».

C'est cela marcher comme lui.

Je comprends alors que ce n'est pas un voyage d'agrément, des paroles dites à la légère. Cela m'engage, cela peut m'entraîner très loin.

**Le pardon est aussi une radicalité.**

La vie de Jésus a été une vie radicale. Il m'appelle à vivre une vie radicale dans tous les domaines.

C'est ce qu'il a expliqué dans le sermon sur la montagne : **Matthieu 5v38-48**

### L'OBJECTIF EST TRES AMBITIEUX.

Il n'y a pas d'autre chemin car il est bien précisé : « **doit** marcher comme lui-même à marche ».

« L'épître aux hébreux nous dit que le **fil** « a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ». **hébreux 5v8-10**

Nous n'aimons pas ces textes, nous les laissons de côté. Pourtant les mettre de côté c'est édulcorer et atténuer ce que le fils a vraiment vécu.

Suivre Jésus est un chemin difficile et même parfois douloureux. C'est pourquoi nous devons méditer sur la vie de Christ.

Mais l'auteur des hébreux ne s'arrête pas là, il continue en disant : **5 v12 a 14**

Qu'est-ce que cette nourriture solide ? La théologie ? La doctrine ? Peut-être un peu mais c'est avant tout marcher comme lui.

À un certain moment on doit quitter l'état d'enfance (de bébé dans certaines traductions) pour suivre les traces de Jésus : il est difficile d'accepter l'injustice. Il est difficile de vivre l'humilité, il est difficile de s'effacer devant les autres, on pourrait continuer mais tout ceci se résume en une phrase que Jésus a prononcée ;

« **si quelqu'un veut venir après moi qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive** ». **Matthieu 16v24**

La barre est très haute mais il n'y en a pas d'autre.

### QUE FAIRE ALORS ?

S'examiner à la lumière de l'esprit. Examiner en quel genre de christianisme je crois. Considérer quel genre de christianisme je vis puis adresser à Dieu la prière du psalmiste **ps139**

« **Sonde-moi o Dieu et connais mon cœur Éprouve-moi et connais mes pensées**

Puis le psalmiste va parler de marche : **regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis -moi sur la voie de l'éternité** ».